

La mine kafon pèse 80 kg. Elle déclenche donc sans problème une mine, puis une autre – jusqu’à trois ou quatre – sans subir trop de dommages. En effet, grâce à sa forme et aux matériaux dont elle est faite, elle absorbe en partie le choc de l’explosion, comme l’ont montré les tests conduits en présence de l’armée néerlandaise.



DU VENT SUR LES MINES ANTI-PERSONNELLES

→ **Le projet : mine kafon,** une sphère poussée par le vent pour repérer les mines antipersonnel.
 → **Ca fait du bien...** parce que utiliser cette invention éviterait des milliers de victimes chaque année.



Cela ressemble à une fleur, une sorte de pissenlit géant qui roule sur le sol poussé par le vent. Cela s’appelle *mine kafon*, parce qu’en dard, l’une des langues parlées en Afghanistan, *kafondan* signifie « quelque chose qui explose ». Ce dispositif fait de simples tiges de bambou et de disques en plastique pourrait bien révolutionner les opérations de déminage, qui coûtent cher et prennent beaucoup de temps. Et du coup, sauver des milliers de jambes ou même de vies dans les pays où la guerre a laissé derrière elle de vastes champs de mines antipersonnel. C’est en s’inspirant des jouets poussés par le vent que lui et ses copains bricolaient lorsqu’il était enfant, à Kaboul, que Massoud Hassani a eu cette idée. L’avantage de son invention est qu’elle ne coûte qu’une quarantaine d’euros, et qu’elle est très facile à réparer après avoir déclenché l’explosion d’une mine. Petit plus : au cœur de la « fleur », une boule en métal protège un GPS qui enregistre le parcours effectué et permet ensuite de dresser une carte des zones nettoyées. Les services de déminage de l’armée néerlandaise se sont montrés très enthousiastes après quelques essais en grandeur nature. Mais pour Massoud Hassani, il ne s’agit encore que d’un prototype. Il espère mettre au point une deuxième version, équipée d’un moteur, qui permettra de quadriller véritablement un terrain et de s’assurer que 100% des mines en ont été enlevées. Certes, la *mine kafon* ne remplacera jamais les démineurs – notamment dans les zones de forêt ou de montagne – mais elle permettra de moins les exposer. ● ÉMILIE GILLET

→ **Son auteur :** **Massoud Hassani,** un étudiant en design d’origine afghane qui vit aux Pays-Bas depuis 1998.

POUR EN SAVOIR+

● **Internet** ● minekafon.blogspot.fr



Plutôt que de jouer dans le désert au risque de sauter sur une mine, ces enfants y envoient la *mine kafon*, qu’ils réparent lorsqu’elle a perdu une « jambe ».

PHOTOS: MINE KAFON/MASSOUD HASSANI, DESSIN PERSONNAGE: MO/CDM, POUR SVJHS